

## Des Canadiens et des Afghans collaborent pour construire un pont

Par le cpl Hans Park, Western Sentinel, 10 août 2006

C'était une journée typique de l'été afghan torride. La brise légère qui soufflait était comparable à la bouffée de chaleur qui s'échappe lorsqu'on entrouvre un four chaud, et accablait les membres de la Section légère de la 1<sup>re</sup> Troupe du 11<sup>e</sup> Escadron de campagne, 1<sup>er</sup> Régiment du génie de combat.

La Section légère, dirigée par le sergent Ron Landry d'Edmonton, avait reçu l'ordre de superviser la reconstruction d'un pont de béton dans le village d'Atsekz Gharbi, tout près de l'autoroute 1 dans le district Zharey.

Très tôt ce matin-là, les membres du 6<sup>e</sup> Peloton et du Poste de commandement de la Compagnie B, 2<sup>e</sup> Bataillon, Princess Patricia's Canadian Light Infantry de Shilo étaient arrivés pour sécuriser le site. Ensuite, la Section légère avait établi le site des travaux et commencé sa préparation et son nivellement, au moyen d'outils comme des marteaux à pointe, des pelles, des déchiqueteurs et des marteaux-piqueurs Pionjar.

Entre temps, les membres du 5<sup>e</sup> Peloton s'étaient mis en route depuis le terrain d'aviation de Kandahar. Leur première tâche consistait à escorter l'équipement lourd et toutes les pièces du pont (une série de dalles et de murets de béton) jusqu'au chantier. Une fois arrivés, ils ont pris la relève des membres du 6<sup>e</sup> Peloton, lesquels sont partis patrouiller sur l'autoroute 1, pendant que le 5<sup>e</sup> Peloton et les membres du Poste de commandement assuraient la sécurité sur le chantier.

Grâce à l'expertise des conducteurs d'équipement lourd, le pont superposé en béton a été érigé très rapidement. À l'aide de l'interprète de la *American Embedded Training Team*, le sergent Landry a pu fournir des directives aux ingénieurs de l'armée nationale afghane.

Par ailleurs, les membres de la Section légère ont pu montrer brièvement à leurs homologues afghans comment utiliser les marteaux-piqueurs Pionjar et les déchiqueteurs, au grand ravissement de ces derniers. Entre temps, des membres du 6<sup>e</sup> Peloton envoyaient des comptes rendus de la situation à d'autres membres de la troupe, qui se situaient à deux kilomètres de là. Le bruit des armes légères et des grenades propulsées par fusée retentissait au loin.

Les commandants ont été enchantés de constater que ce projet a été tout à fait conforme à l'approche « 3 D » de la mission. En effet, ce pont donne plus de mobilité aux forces coalisées, lesquelles doivent augmenter le niveau de sécurité de la région.

De plus, ce pont apporte une amélioration au réseau routier employé par les Afghans de la région, qui peuvent s'en servir pour transporter leur marchandise aux marchés locaux. Il constitue donc un atout pour l'économie locale. Enfin, la formation pratique offerte aux ingénieurs de l'armée nationale afghane représente l'aspect diplomatique de l'approche « 3 D ». Bref, la construction de ce pont a été un succès absolu.